

XXVII^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

LECTURES

[Is 5, 1-7](#)

Je veux chanter pour mon ami le chant du bien-aimé à sa vigne. Mon ami avait une vigne sur un coteau fertile. Il en retourna la terre, en retira les pierres, pour y mettre un plant de qualité. Au milieu, il bâtit une tour de garde et creusa aussi un pressoir. Il en attendait de beaux raisins, mais elle en donna de mauvais. Et maintenant, habitants de Jérusalem, hommes de Juda, soyez donc juges entre moi et ma vigne ! Pouvais-je faire pour ma vigne plus que je n'ai fait ? J'attendais de beaux raisins, pourquoi en a-t-elle donné de mauvais ? Eh bien, je vais vous apprendre ce que je ferai de ma vigne : enlever sa clôture pour qu'elle soit dévorée par les animaux, ouvrir une brèche dans son mur pour qu'elle soit piétinée. J'en ferai une pente désolée ; elle ne sera ni taillée ni sarclée, il y poussera des épines et des ronces ; j'interdirai aux nuages d'y faire tomber la pluie. La vigne du Seigneur de l'univers, c'est la maison d'Israël. Le plant qu'il chérissait, ce sont les hommes de Juda. Il en attendait le droit, et voici le crime ; il en attendait la justice, et voici les cris.

[Psaume 79 \(80\), 9-12, 13-14, 15-16a, 19-20](#)

R/ La vigne du Seigneur de l'univers, c'est la maison d'Israël.

- La vigne que tu as prise à l'Égypte, tu la replantes en chassant des nations. Elle étendait ses sarments jusqu'à la mer, et ses rejets, jusqu'au Fleuve.
- Pourquoi as-tu percé sa clôture ? Tous les passants y grappillent en chemin ; le sanglier des forêts la ravage et les bêtes des champs la broutent.
- Dieu de l'univers, reviens ! Du haut des cieux, regarde et vois : visite cette vigne, protège-la, celle qu'a plantée ta main puissante.
- Jamais plus nous n'irons loin de toi : fais-nous vivre et invoquer ton nom ! Seigneur, Dieu de l'univers, fais-nous revenir ; que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés.

[Ph 4, 6-9](#)

Frères, ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. Enfin, mes frères, tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le en compte. Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu de moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous.

[Mt 21, 33-43](#)

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple : « Écoutez cette parabole : Un homme était propriétaire d'un domaine ; il planta une vigne,

l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et bâtit une tour de garde. Puis il loua cette vigne à des vigneron, et partit en voyage. Quand arriva le temps des fruits, il envoya ses serviteurs auprès des vigneron pour se faire remettre le produit de sa vigne. Mais les vigneron se saisirent des serviteurs, frappèrent l'un, tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième. De nouveau, le propriétaire envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les premiers ; mais on les traita de la même façon. Finalement, il leur envoya son fils, en se disant : 'Ils respecteront mon fils.' Mais, voyant le fils, les vigneron se dirent entre eux : 'Voici l'héritier : venez ! Tuons-le, nous aurons son héritage !' Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Eh bien ! quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ? » On lui répond : « Ces misérables, il les fera périr misérablement. Il louera la vigne à d'autres vigneron, qui lui en remettront le produit en temps voulu. » Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux ! Aussi, je vous le dis : Le royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits. »

+

Ohnheim, dimanche 8 octobre 2023
(< homélie du 08/10/2017)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Un homme planta une vigne. » Cette image de la vigne que Jésus utilise était bien connue à son époque. La lecture d'Isaïe et le psaume nous ont montré qu'elle désignait le peuple d'Israël, vigne plantée et entretenue par le Seigneur. Une vigne qui Lui donne parfois bien des désagréments et des déceptions. Jésus complète cette image en y introduisant des vigneron, à qui le maître confie la vigne, ces hommes chargés de s'en occuper, et d'en livrer au temps voulu le produit. Des vigneron qui devraient être tout entiers au service du maître et de sa vigne, mais qui sabordent cette relation en y mettant du mauvais zèle. Ils refusent les envoyés du maître, ils les malmènent, ils les tuent, et ils vont jusqu'à tuer son fils.

Jésus dit ouvertement cette parabole aux « grand-prêtres et aux anciens du peuple », et ceux-ci comprennent tout de suite où Il veut en venir. Jésus les rend responsables de l'échec des prophètes, Il sait qu'ils s'opposeront à Lui et qu'ils iront jusqu'au meurtre. C'est une issue inévitable – mais ses interlocuteurs sont amenés à comprendre par eux-mêmes que le Seigneur ne laissera pas faire cela sans réaction. Il confiera Sa vigne à d'autres : c'est déjà le mystère de l'Église qui est annoncé. A la suite du Peuple d'Israël, c'est l'Église qui deviendra la vigne précieuse aux yeux de Dieu, confiée au Christ, et par Lui à Ses apôtres, une Église qui se répandra parmi toutes les nations. Car la mort de Jésus ne sera pas un anéantissement : elle est un sacrifice, le sacrifice qui sauve ceux qui ont foi en Lui. « La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle » : le Christ mort et ressuscité est cette pierre d'angle de l'Église, qui Lui donne Son assise et Sa solidité inébranlable.

Par la foi en Jésus, nous sommes établis dans cette construction indestructible, et nous pouvons mettre en œuvre les conseils que saint Paul donnait dans la 2^{ème} lecture : « Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. » Oui, nos cœurs et nos pensées sont paisiblement enracinés dans le Christ, aucune tempête ne doit nous inquiéter, ni dans la société qui nous entoure, ni même dans l'Église.

Dans cette Église du Christ, la vigne chérie du Seigneur, nous célébrons aujourd'hui l'Eucharistie, le Sacrifice de Jésus. Il nous fait entrer dans Son offrande d'amour, dans Sa victoire sur le mal et le péché – que pouvait-Il nous donner de plus grand ? « Pouvais-je faire pour ma vigne plus que je n'ai fait ? », demandait le Seigneur par le prophète Isaïe. Accueillons l'amour que Jésus veut encore une fois nous manifester dans cette célébration, accueillons cette grâce qu'Il veut faire descendre dans nos cœurs. Alors nous pourrions porter de meilleurs fruits de sainteté ; alors, avec Sa force, nous saurions poser des actes qui plaisent à Dieu, des actes dignes de Lui. Dans cette Eucharistie, que l'Esprit-Saint nous unisse intimement au Christ, alors nous resterons tout au long des jours dans la joie de Sa victoire, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +